

# Mali-France : Que cache la visite de Jean Yves Le Drian dans notre pays ?

MALI

# 717

www.malikile.com

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 27 OCTOBRE 2020

# Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

ORTM1

## Assimi Goita et Sadio Camara sur les théâtres d'opération **Un mensonge d'État ?**



Farabougou : Le show médiatique d'Assimi Goïta ?



Manque d'anticipation sur les problèmes sociaux : Bah N'Daw sur les traces d'IBK ?



**SAER GROUP C'EST:**

**+ de 400  
collaborateurs**

aux nationalités multiples, répartis au sein de  
**26 sociétés**, qui oeuvrent tous au rayonnement  
de la marque SAER.

**SAER GROUP**

<b>Une</b>	Assimi Goïta et Sadio Camara sur les théâtres d'opération : Un mensonge d'État ?	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	Contribution du Mali à la CONFEJES au titre de l'année 2020 : Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Mossa Ag Attaher sauve l'honneur du Mali	<b>P.12</b>
	Terrorisme : Un Angevin victime d'un attentat à Bamako : l'auteur présumé relâché ?	<b>P.12</b>
	Insécurité grandissante : Un braquage en plein centre-ville de Bamako ce lundi	<b>P.12</b>
	En difficultés financières : L'Amaldeme descend sur le marché pour quémander	<b>P.13</b>
	Dialogue avec les jihadistes : Divergence entre le Mali et la France	<b>P.13</b>
	Mohamed Salia Touré enfin ministre : Tout ça pour ça !	<b>P.14</b>
	Fleuve Niger : Une dizaine de noyades, cinq cas de suicides, un décès non déterminé	<b>P.14</b>
<b>Actualité</b>	Farabougou : Ce long siège qui nous oblige à nous concentrer sur l'essentiel	<b>P.16</b>
	Formation des jeunes pour le changement de comportement : La jeunesse s'attèle au volontariat	<b>P.18</b>
	Mali-France : Que cache la visite de Jean Yves Le Drian dans notre pays ?	<b>P.19</b>
<b>Politique</b>	Farabougou : Le show médiatique d'Assimi Goïta ?	<b>P.21</b>
	Gestion transitoire du Mali : Et si c'était du IBK sans IBK ?	<b>P.23</b>
	Anniversaire du UM-RDA : Sandy Haïdara invite tous les autres partis à former un regroupement politique	<b>P.24</b>
	Manque d'anticipation sur les problèmes sociaux : Bah N'Daw sur les traces d'IBK ?	<b>P.25</b>
<b>Culture &amp; société</b>	Le monde de la culture en deuil : Décès de l'artiste peintre franco-iranien Abbas Moayeri	<b>P.28</b>
<b>International</b>	Crise post-électorale : Cellou pose des conditions pour rencontrer la mission internationale	<b>P.30</b>
	Caricature du Prophète : Un membre de la famille de l'émir du Qatar menace Emmanuel Macron	<b>P.31</b>
<b>Sport</b>	Match amical : Mali-Mauritanie, les Aiglonnets puissance six	<b>P.32</b>

P.14



P.16



P.23



## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)

**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)

**Email** : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com

**Site Web** : www.malikile.com

**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte



## Assimi Goïta et Sadio Camara sur les théâtres d'opération : Un mensonge d'État ?

**L**a poudre de perlimpinpin, vous connaissez ? C'est une poudre prétendument miraculeuse mais totalement inefficace que vendaient jadis les charlatans et autres bonimenteurs en France. Par la magie du verbe (le seul vecteur de communication de l'époque), ils réussissaient à faire croire au bon peuple que leurs produits avaient des vertus médicamenteuses proches de la panacée alors qu'ils n'avaient aucun effet bénéfique. La communication, qui depuis quelques jours, précède, accompagne ou suit la présence du vice-président de la Transition Assimi Goïta et du ministre de la défense Sadio Gassama sur les théâtres d'opération à Farabougou et

quelque part au nord du Mali est du même acabit : de l'arnaque pure et simple. Un mensonge d'État.

D'abord les faits sont loin d'être avérés. Il n'y a pas lieu de s'attarder sur le cas du Colonel Sadio Gassama qu'aucune image ni communiqué ne confirme la présence sur un quelconque front. C'est juste une affirmation lancée au détour d'une phrase par un très proche du ministre de la défense au cours d'un débat sur une chaîne bien suivie ici au Mali et ailleurs. Lequel porte-parole occasionnel avait, après les événements du 18 août déserté ses bureaux professionnels pour déménager à Kati dans l'espoir de décrocher un maroquin minis-

tériel qui, malheureusement n'a pas été obtenu.

Quant au colonel Assimi Goïta, trois images fortes ont attesté de sa présence aux environs de Farabougou, village de 3000 âmes qui a été assiégé, affamé et assoiffé pendant dix sept longs jours. Toujours habillé en tenue de camouflage, casqué et tenant fusil en mains, on nous le montre d'abord assis prêt à faire la photo. Mais voilà deux jambes, auxquelles ses communicateurs n'ont peut-être pas fait attention, qui apparaissent incongrûment sur la photo. C'étaient apparemment celles d'un quidam allongé pour mieux réussir la photo ou qui dormait du sommeil du juste. Dans l'un ou l'autre cas, on réalise facilement que l'endroit n'était pas à risque.

La seconde image montre le colonel vice-président au milieu d'une horde d'enfants sans doute commis à une tâche dans laquelle ils excellent : applaudir. Evidemment quand les enfants applaudissent et dansent, c'est qu'il n'y a plus de risque. D'ailleurs @AshleyLela-MAIGA, assez active sur twitter n'a pas manqué



de critiquer cette mise en scène « Propaganda is no good !! Utiliser les enfants pour la propagande afin de justifier un poste de Vice-président en charge de la Défense et de la Sécurité est une honte ! Une photo avec #Iya-dAgGhali aurait fait plus d'autorité !! #Mali.» Enfin c'est par une belle interview complaisamment diffusée que la boucle de cette opération com complètement ratée a été bouclée. Toutes ces images dataient du jour ou de l'après libération de Farabougou c'est-à-dire

deux semaines après le début du siège et l'enfer que vivaient les habitants de cette localité. Mais peut-on reprocher aux colonels Assimi Goita ou Sadio Camara leur absence ou leur présence tardive sur des théâtres d'opération militaires ? Non, ce serait à l'évidence leur faire une fausse querelle car ils ont clairement choisi de troquer l'uniforme militaire contre le boubou ou le costume-cravate civil. Leurs théâtres d'opération se trouvent désormais à Koulouba pour assister aux audiences du pré-

sident de la transition pour le premier cité et au ministère de la défense pour le second.

Car ne l'oublions pas, le colonel Assimi Goita n'est plus le commandant des forces spéciales : il est le vice-président de la transition avec de nouvelles attributions et avantages clairement énoncés dans le décret n°2020-0094/PT-RM du 16 octobre 2020 relatif aux attributions du vice-président de la transition et à l'organisation de son cabinet.

Ce texte est clair : Assimi Goita n'est plus chargé de faire la guerre mais juste de réfléchir et de donner des avis sur les questions de défense et de sécurité s'il est consulté par le président de la Transition. Sur ce point, l'article 1er du décret suscit é est clair « Le Vice-président de la Transition est chargé des questions de Défense et de Sécurité.

A cet effet, il est consulté par le Président de la Transition sur tout projet de texte relatif à l'organisation de la Défense nationale et de la Sécurité intérieure.

Il est également consulté sur les propositions de nomination ou de promotion au sein des Forces Armées et de Sécurité.

Il participe aux réunions du Conseil supérieur et du Comité national de la Défense nationale. Il participe aux sessions du Conseil des Ministres à la demande du Président de la Transition.

Il est consulté sur les questions de coopéra-





tion militaire avec les pays étrangers. »  
La seule chose qui est donc désormais demandé au colonel Assimi Goita est d'être un bon conseiller du président de la transition et un excellent consultant sur les questions de défense et de la sécurité. Des moyens humains et matériels conséquents sont d'ailleurs mis à sa disposition pour s'acquitter de ces nouvelles missions. Point barre.

Il en est de même pour le colonel Sadio Camara qui a renoncé à une formation en cours pour mieux s'aguerrir pour le prestigieux poste de ministre des Forces armées et des anciens combattants. Que lui est-il désormais demandé ? Le décret n°2020-0095/PT-RM du 16 octobre 2020 fixant les attributions spécifiques des membres du gouvernement est précis « Le ministre de la Défense et des anciens Combattants est chargé de l'exécution de la politique nationale de la défense et en particulier, de l'organisation, de la gestion, de la mise en condition d'emploi et de la mobilisation de l'ensemble des Forces Armées du Mali ainsi que des infrastructures nécessaires. »

Autant donc on ne pouvait demander au professeur Tiémoko Sangaré ou à Soumeylou Boubeye d'aller faire la guerre, autant on ne peut demander au colonel Sadio Camara d'aller au front.

C'est son butin de guerre pour avoir parachevé la lutte patriotique engagée par le M5-RFP. Et

il n'est pas le seul : le colonel-major Ismael Wagué tout comme le colonel Modibo Koné n'ont-ils pas aussi abandonné leurs responsabilités de chefs de guerre pour des bureaux douilleés et climatisés de Bamako pourquoi

donc s'efforcer de faire croire à l'opinion que l'on assume des missions auxquelles l'on a publiquement et officiellement renoncé.

■ **Moctar Sow**



## Média A

#Coopération • #Mali #France • Signatures de conventions de plus de 95 milliards CFA : Le Premier ministre Moctar Ouane et Jean Yves Le Drian, Minsitre français de l'Europe et des affaires étrangères, animent un #point de #presse à la Primature • lundi 26 octobre 2020.



Le premier ministre a voulu se faire l'écho de cette « volonté des maliens de bâtir un Mali Nouveau ».

Pour Moctar Ouane, les priorités du Mali sont clairement définies dans la Feuille de route de la transition, que d'ailleurs le gouvernement a décliné en plan d'actions avec un chronogramme précis pour chaque pilier à savoir :

1. Sécurité et stabilité,
2. Les élections et les réformes nécessaires ou indispensables,
3. La bonne gouvernance et la lutte contre l'impunité qui passe par le rétablissement de la justice.

Malgré, M. Moctar Ouane ajoutera que les priorités du Mali sont nombreuses et que toutes ont été prises en compte.

Et que face à cela, il était important de procéder à une hiérarchisation des priorités déjà prises en compte dans Feuille de route et le plan d'action gouvernemental pour la conduite de la transition.

Pour ce qui est de la mise en œuvre de l'accord pour la Paix et la réconciliation nationale, le premier ministre a réaffirmé la volonté du gouvernement à respecter tous ses engagements internationaux. Il a souligné l'importance de l'accompagnement de la communauté internationale pour relancer le comité de suivi de l'accord ou encore leur forte implication pour dépasser les difficultés liées à la mise en œuvre des processus de DDR.

Pour le ministre Le Drian, la Sécurité est un élément essentiel pour lutter contre le terrorisme, et la France maintient le cap des résolutions, recommandations et engagements multilatéraux et bilatéraux, pris à PAU et à Nouakchott pour une plus grande synergie d'actions. L'un des axes majeurs reste le Renforcement des capacités militaires et sécuritaires des états du Sahel et du Mali en particulier.

Il reconnaît que des efforts ont déjà été fait sur ces deux piliers par la partie malienne.

Selon ses propos, la France soutiendra également les aspects de développement, comme l'attestent les différentes signatures de ce matin, ainsi que le retour de l'état à travers l'administration et les forces de défense.

A l'en croire, la France accompagnera les autorités de la transition sur la vision malienne portée par le premier ministre malien à travers « la volonté des maliens de bâtir un Mali nouveau ».

M. LeDrian a encouragé d'engager des négociations avec les mouvements du Nord, une démarche volontariste, que lui-même aurait initié pour s'inscrire dans une démarche plus globale.

Sur la question de la négociation avec les groupes dits terroristes, le Minsitre Le Drian répondra que la France, au regard des réalités maliennes est prête à évoluer sur les négociations avec les groupes armés dissidents. Il a toutefois souligné que certains groupes sont

si volontairement et à travers des actes imprescriptibles, ancrées dans l'idéologie, qu'il serait difficile d'aller avec eux.

Le premier ministre Ouane, inscrira cela dans la dynamique d'une volonté malienne exprimée lors du Dialogue National Inclusif, rendue possible par l'engagement politique à porter la volonté des maliens. A cela nous voudrions rajouter que l'accord pour la paix et la réconciliation issue du processus d'Alger, donne la possibilité aux groupes armés dissidents de signer le cessez-le-feu et adhérer aux conditions de l'accord. Cette disposition ne fait nullement le distinguo quant aux groupes terroristes, qui sont aussi des groupes armés dont les doléances sont portées par une doctrine religieuse extrémiste.

La rédaction @malibooknews



## Figaro du Mali

Tribunal de la Commune I : Fin de course pour Mahamadou Sylla



L'affaire avait fait couler beaucoup d'encre et de salive. La rocambolesque affaire du fils de Basseydou Sylla qui avait pu échapper aux gardes devant le conduire à la MCA. Beaucoup de choses ont été racontées. Le parquet avait même été visé par des accusations fallacieuses le citant dans la complicité qui aurait abouti au sauvetage du jeune Sylla. Mais comme dans notre dernière publication, des sources signalent une évolution positive du dossier.

D'après des sources pénitentiaires, Mahamadou Sylla vient d'être arrêté et mis sous mandat de dépôt par un juge d'instruction du tribunal de la commune I. Où était-il? Comment a-t-il pu échapper à ses gardes? Des questions dont nous n'avons encore les réponses. Le bec est donc cloué aux personnes de mauvaises fois, qui ont voulu discréditer les dignes magistrats de la commune I.

ABC



Maouloud 2020 : IBK exprime le vœu d'y participer  
La célébration du Maouloud est une occasion de communion et de prière. Les autorités gouvernementales ont fait une part belle aux fêtes religieuses.

En prélude au Maouloud, nos sources rapportent que ce 26 Octobre 2020, Ibrahim Boubacar Keita a sollicité les autorités de la transition pour obtenir une faveur afin de participer aux activités du Maouloud 2020.

Rappelons que le contexte général, paralysé par le Coronavirus, est un facteur déterminant aux yeux du gouvernement qui devrait exiger le respect des mesure-barrières.

Avant la chute de son régime, Ibrahim Boubacar Keita avait boycotté les prières collectives lors des fêtes à la grande mosquée de Bamako. Le palais de Koulouba avait servi de cadre, avec des masques, du gel alcoolique et une distanciation mesurée pour célébrer l'Aïd El kebir.



**RÉSOLUTION DE LA CRISE SOCIOPOLITIQUE :** La Communauté noire kel tamasheq s'implique

La pyramide du souvenir a abrité le samedi 24 octobre 2020 au lancement officiel du projet pour la promotion de la justice transitionnelle dans le contexte de la décentralisation.

L'initiative est à la fois, une réponse à l'appel de la communauté noire kel tamasheq (CNKT) et celle du Consortium d'OSC et du réseau communautaire de survivants de ladite communauté.

La cérémonie était placée sous l'égide du Chef de Cabinet du ministère de la Réconciliation Djibrilla Maiga, en présence du Coordinateur général du Consortium, Pr Inamoud Ibny Yattara et de plusieurs Chefs traditionnels. Et ladite cérémonie était placée sous le thème "Profil de la vulnérabilité de la CNKT". Au cours de cet atelier, les panelistes ont échangé entre autres sur les causes des conflits, la diversité ethno-culturelle ainsi que les difficultés liées à la vulnérabilité de la communauté noire Kel tamasheq. Le président du Consortium, Inamoud Ibny Yattara indiquera que la présente rencontre est une étape importante d'appropriation de la justice transitionnelle qui vise à comprendre non seulement les obstacles liés à la cohésion pacifique mais aussi à la sécurité. Pour lui, il faut des mécanismes politiques pour répondre aux préoccupations des communautés. Avant d'inviter les autres communautés à soutenir cette initiative pour palier définitivement la crise sécuritaire dans notre pays. Rappelons que la

Communauté noire kel tamasheq envisage d'organiser très prochainement un atelier national de formation à l'endroit des formateurs pour s'imprégner davantage des outils de la justice transitionnelle qui s'inscrit dans le cadre de la décentralisation.

Yacouba COULIBALY



## Jeune Afrique

L'administratrice de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) Catherine Cano a démissionné par surprise, depuis son Canada natal. Voici pourquoi.



En froid avec l'administration Kabila, Washington est devenu l'un des plus fervents soutiens de Félix Tshisekedi. Un revirement qu'incarne l'ambassadeur américain en RDC, Mike Hammer. Portrait d'un allié stratégique et, pour certains, encombrant.



### Présidence de la République du Mali

Koulouba | 26 octobre 2020 | Actualités

Le Président de la Transition, SEM Bah N'DAW a reçu en audience SEM Kodio LOUGUE, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Burkina Faso au Mali. « J'ai été envoyé par le Président du Burkina Faso auprès de son homologue SEM Bah N'DAW, Président de la Transition, Chef de l'Etat pour lui apporter deux messages », a affirmé M. LOUGUE à sa sortie d'audience.

Et d'ajouter « Le premier, c'est un message de félicitations suite à sa désignation comme Président de la Transition et lui apporter tout le soutien du Burkina Faso au Peuple du Mali. Le second, c'est un message de condoléances suite au décès de l'ancien Président Moussa Traoré ».

Le diplomate burkinabè a également échangé avec le Président de la Transition sur la poursuite des actions à mener au plan bilatéral, notamment dans les domaines économique et sécuritaire.



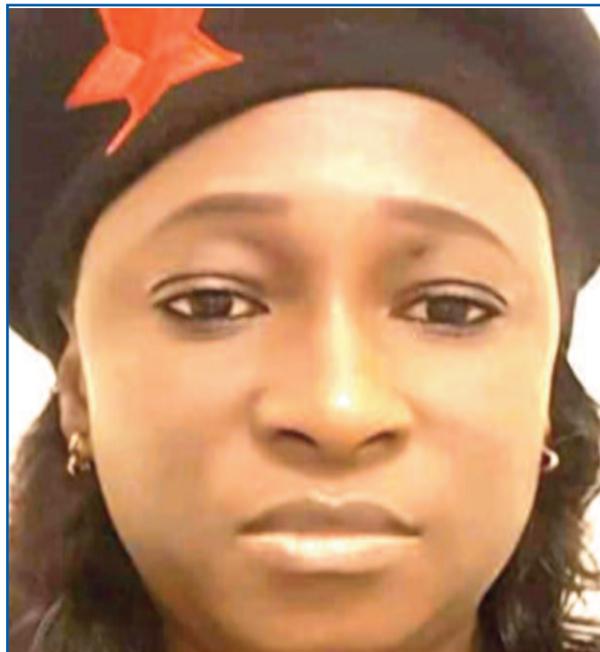
### M. Nouhoum Togo - Officiel

Fatou Dabo

Pendant l'enlèvement de Soumaila CISSÉ, Ty chérie disait aux Maliens de France que Soumaila CISSÉ avait été assassiné par ses ravisseurs et maintenant après la libération de Soumaila CISSÉ, cette même Ty chérie déclare que cet enlèvement est une mise en scène. Dites à Ty chérie de continuer à recruter des Maliens pour moussa Mara, mais de



grâce qu'elle n'oublie pas qu'elle a des enfants qui vont répondre de ces faits dans l'avenir. On peut faire la politique sans mentir sur ses adversaires. Ty chérie vous êtes une honte pour la race humaine



### RFI

Le 2 octobre, des passagères débarquées d'un avion ont subi des examens gynécologiques forcés à l'aéroport international de Doha. C'est la découverte d'un bébé né prématurément dans les toilettes qui est à l'origine de l'incident



Le président de la République française, Emmanuel Macron, est sous le feu des critiques d'une partie du monde musulman, après ses propos sur les caricatures du prophète Mahomet. Lors d'un hommage rendu au professeur assassiné Samuel Paty mercredi 21 octobre, il avait ainsi promis de « ne pas renoncer » : un outrage pour certains dirigeants politiques comme le Premier ministre pakistanais Imran Khan, qui a réagi dimanche 25 octobre.



### Ousmane Dit Ben Sanogo

Mais nous sommes dans quel pays? Un ministre qui demande aux écoles privées qui ont déjà épuisé le programme d'attendre les publiques. Très grave.



### PINAL

Confiné depuis plusieurs jours chez lui par l'armée, Cellou Dalein Diallo vit une situation difficile avec un déficit de nourriture; Impossible d'assurer les trois repas par jour



Séquestré chez lui à Dixinn depuis une semaine, l'opposant Cellou Dalein Diallo pourrait se retrouver bientôt face à une situation délicate, si une solution n'est pas trouvée dans l'urgence. Le président de l'Union des Forces Démocratiques de Guinée (UFDG) est presque en rupture de provisions alors qu'en plus de sa famille, une centaine de jeunes vivent chez lui. "On est séquestré, les provisions sont en train de s'épuiser. Je suis avec plus de 100 jeunes qui étaient là pour assurer ma sécurité", dit le Président légitime de la Guinée.

La situation est préoccupante. Aujourd'hui, deux repas sur trois sont assurés, dit-il, pour faire des économies. Pendant ce temps, le siège n'est toujours pas levé à sa résidence encore moins au QG de son parti. #kebetu



### Gouvernement du Mali



Actualité du Ministère de l'Économie et des Finances | #Coopération | #Alliance\_Sahel  
Ministère de l'Économie et des Finances du Mali

Le ministre l'Économie et des Finances M. Alousséni SANOU a reçu le ministre des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération du Royaume d'Espagne Mme Arancha González Laya, actuellement présidente de l'Assemblée Générale de l'Alliance Sahel, ce samedi 24 octobre dans la matinée.

Les discussions ont porté sur la dynamisation des activités de l'Alliance Sahel en vue d'améliorer l'exécution des projets et des programmes.

Lors de la rencontre, le ministre SANOU a rappelé le rôle important de l'Alliance Sahel dans le cadre de la concrétisation de certains projets mis en œuvre dans des zones d'insécurité tel que la réhabilitation du port de pêche de la ville de Konna (région de Mopti). Il a expliqué les priorités du gouvernement de la transition, dont la sécurité qui demeure indispensable dans l'exécution des projets prévus au Mali. Le Mali est confronté au problème d'insécurité qui impacte sur l'activité économique et empêche l'exécution des projets et aussi la perception de recettes fiscales. C'est pourquoi il a plaidé auprès des partenaires de l'Alliance Sahel pour des appuis budgétaires et un accompagnement pour la sécurisation des chantiers des projets dont les financements sont déjà disponibles, mais qui sont à l'arrêt.

Les points focaux de l'Alliance Sahel au Mali que sont la Banque mondiale et le Royaume des Pays-Bas ont participé à la rencontre et ont exprimé leur engagement à accompagner le Mali afin de l'aider à se stabiliser et d'amorcer la relance économique notamment dans les zones d'insécurité.

#Mali #Espagne #AllianceSahel



Actualité du ministère de la communication et de l'Économie Numérique | #Prise\_de\_contact

Ministère de l'Économie Numérique, de l'Information et de la Communication,

Le Ministre de la Communication et de l'Économie Numérique, Dr Hamadoun TOURE, a effectué une visite de prise de contact à la Di-

rection Générale de Telecel Mali, ce lundi 26 octobre 2020.  
L'objectif de la visite était de prendre contact avec les responsables de l'entreprise et de partager avec eux sa vision pour le développement de l'écosystème du numérique dans notre pays.  
Au cours des échanges, le Ministre TOURE a invité l'entreprise à faire des efforts pour réduire le coût de la communication et de internet, à améliorer de la qualité de service et à étendre son réseau des téléphones mobiles sur tout le territoire national.

Telecel Mali



### Ambassade des Etats-Unis au Mali

Now Hiring for Community Liaison Office Administrative Assistant, All Interested Applicants Application Deadline 07-11-2020



\*\*Nous avons le plaisir d'informer les candidats potentiels à nos offres d'emploi que nous n'acceptons pas les candidatures sur Facebook. Pour postuler, veuillez s'il vous plaît cliquer sur le lien ci-dessous.

En outre, nous vous informons que nous n'acceptons pas les candidatures/ CV pour des emplois autres que ceux qui sont actuellement annoncés. L'ambassade sait compter sur votre bonne compréhension et vous remercie de votre intérêt à nos offres.

<https://erajobs.state.gov/.../vacancy.../searchVacancies.hms>



### RFI Afrique



Alors que des violences ont lieu depuis le dimanche de l'élection, la situation sécuritaire reste très tendue à Conakry. Une mission de la communauté internationale tente d'apaiser la situation au cours d'une journée de dialogue avec les différents acteurs.



### Radio Guintan



Braquage: les bandits emportent 15 millions et tire sur le commerçant.

Ce lundi matin 26 Octobre 2020 aux environs de 11h un commerçant qui sortait d'une banque non loin de la place a été braqué par des bandits armés.

Ils ont réussi à lui prendre les 15 millions de FCFA qu'il venait d'encaisser avant de tirer sur lui. Blessé le commerçant a été transporté à l'hôpital Gabriel Touré.

On ignore si sa vie est en danger.  
Source Observatoire "Kojugu".



## Contribution du Mali à la CONFJES au titre de l'année 2020 : Le ministre de la Jeunesse et des Sports, Mossa Ag Attaher sauve l'honneur du Mali



**Le Mali a frôlé le pire. La prise en charge des projets des associations sportives était fortement compromise à cause du non-paiement des contributions de l'État malien à la Conférence des Ministres de la jeunesse et des sports des pays ayant le français en partage (CONFJES)**

Après avoir pris connaissance du dossier, le ministre des sports a, sans autres formes de protocoles, ordonné le paiement intégral du montant qui s'élève à la somme de dix millions de francs CFA (10.000.000) comme l'atteste la décharge que notre rédaction a eu copie signée en date du 23 octobre 2020 des mains de Mme THANDOU M Coumba Sidibé, secrétaire comptable de la CONFJES. En outre, la candidature du Mali au poste de secrétaire général a également failli être rejetée toujours à cause du non-paiement de cette cotisation. En un mot, le leadership et la capacité d'anticipation du ministre ont sauvé l'honneur du Mali. Notons que la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports des pays d'expression française a été fondée en 1969 et, est composée des ministres responsables de la jeunesse et des sports de 42 États et gouvernements, la CONFJES est la seule instance internationale responsable de la jeunesse et des sports dans l'espace francophone.

Avec la CCOM/ MJS

## Insécurité grandissante : Un braquage en plein centre-ville de Bamako ce lundi

Les attaques à main armée en pleine journée commencent à prendre de l'ampleur à Bamako. Ce lundi 26 octobre 2020, vers le centre Hawa Keita à Bolibana, non loin du rondpoint MALIBA, un homme s'est fait braquer par deux hommes.

Les faits

La victime était de retour après une opération de retrait dans une banque de la place. Selon nos sources, elle venait de faire un retrait de dix millions de francs CFA. A sa sortie, elle a été poursuivie par deux individus sur une moto, l'un portant une cagoule et le second qui conduisait la moto n'en portait pas. Les deux braqueurs ont réussi à intercepter la victime. Voulant résister, la victime a reçu une balle des braqueurs au

## Terrorisme : Un Angevin victime d'un attentat à Bamako : l'auteur présumé relâché ?



En 2015, un attentat à Bamako (Mali) avait fait cinq victimes, dont l'Angevin Fabien Guyomard. Le procès doit se tenir mardi 27 octobre à Bamako. Mais d'après Europe 1, le principal suspect a été récemment libéré avec d'autres djihadistes en échange de quatre otages, dont la Française Sophie Pétronin. En mars 2015, une attaque terroriste dans le bar-restaurant La Terrasse de Bamako (Mali) avait fait cinq morts, dont le Français Fabien Guyomard qui avait vécu sa jeunesse dans le Maine-et-Loire. L'annonce de cette attaque et de ce décès avait marqué l'Anjou, d'autant plus que la ville de Bamako est jumelée avec celle d'Angers. Le procès de cette attaque terroriste doit avoir lieu à partir de mardi 27 octobre 2020 dans la capitale malienne. Mais d'après une information diffusée ce samedi 24 octobre matin par Europe 1 ainsi que par Le Parisien, le principal suspect, Fawaz Ould Ahmeida, serait absent à l'audience. Relâché en échange de Sophie Pétronin ?

Il pourrait en effet avoir été récemment relâché en échange de quatre otages, dont la Française Sophie Pétronin et le leader de l'opposition malienne, Soumaila Cissé.

D'après Europe 1 : Le terroriste aurait été libéré en toute discrétion et sous une fausse identité, à quelques jours seulement du procès de l'attentat de La Terrasse ». Né à Angers en 1984, Fabien Guyomard, la victime française de l'attentat, avait grandi à Saint-Barthélemy-d'Anjou où vivaient ses parents. Retraité de la Caisse des dépôts et consignations, le couple avait déménagé ensuite dans les Côtes-d'Armor. Fabien Guyomard avait étudié au lycée professionnel Saint-Serge à Angers entre 2000 et 2004, avant d'intégrer le lycée Schumann à Cholet. À la fin des années 2000, il s'était installé à Bamako où il dirigea d'abord un « bar lounge » avant d'intégrer durant deux ans une entreprise de BTP, puis d'être embauché par ICMS, une société américaine spécialisée dans la construction.

Source : ouest-France.fr

niveau de la cuisse. Les voleurs ont emporté le précieux butin. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital Gabriel Touré.

Au moment des faits, la police était à quelques mètres. Elle n'est pas intervenue, ni n'a poursuivi les braqueurs.

Nous souhaitons prompt rétablissement au blessé, et demandons aux autorités compétentes de prendre des mesures idoines pour combattre l'insécurité afin de protéger les personnes et leurs biens.

A suivre...

## En difficultés financières : L'Amaldeme descend sur le marché pour quémander



Mme Yasmina Sanogo, 1ere vice-présidente de l'Amaldeme

**Bien qu'ayant lancé un appel aux autorités, l'Association malienne de lutte contre les déficiences mentales chez l'enfant (Amaldeme) ira à la rencontre des commerçants, des opérateurs économiques, à la quête de soutiens.**

L'Association malienne de lutte contre les déficiences mentales chez l'enfant (Amaldeme), a vu le jour en 1980. Elle s'est donnée comme mission : la promotion des personnes en situation de handicap mental, à travers l'autonomisation, la scolarisation, l'apprentissage professionnel et la réinsertion sociale par le travail. Elle est la seule association malienne à avoir développé une prise en charge spécifique des enfants porteurs de ce type de handicap.

L'initiative de la promotrice de l'association, Mme Bagayogo Kadiatou Sanogo a été salvatrice. Sa notoriété avait même dépassé les frontières. C'est pourquoi, dans le temps, des enfants handicapés de certains pays voisins étaient conduits par leurs parents pour y être formés.

La création de l'Amaldeme avait vraiment enchanté les autorités d'alors, qui n'hésitaient pas à mettre les moyens à disposition pour relever les défis. La prise de conscience des autorités de l'époque pour venir en aide aux personnes handicapées, avait fait de l'Amaldeme une référence sous régionale.

Au fil des ans et à la succession des régimes, la structure a connu ses premiers moments de difficultés. Elle s'est retrouvée dans un gouffre sans précédent. Les enfants handicapés de la Mauritanie, Burkina, Sénégal qui venaient, ont préféré rester chez eux. La descente aux enfers a commencé.

Les SOS à l'endroit de l'Etat, des partenaires nationaux et internationaux peinent à avoir un écho favorable. La subvention annuelle accordée par l'Etat ne parvient plus à supporter les charges des 300 enfants.

Face à une situation jugée intenable, les responsables de l'association,

## Dialogue avec les jihadistes : Divergence entre le Mali et la France



**Le chef de la diplomatie française Jean-Yves Le Drian achève aujourd'hui une visite de 48 heures à Bamako. Plusieurs conventions de coopération ont été signées, mais des divergences sont apparues entre Paris et Bamako. Elles concernent la question de possibles discussions avec les groupes jihadistes.**

**Avec notre correspondant à Bamako, Serge Daniel**

Les yeux derrière ses lunettes, le ministre français des Affaires étrangères prête attention à une question de la presse sur un possible dialogue avec des groupes djihadistes dans le nord du Mali. Jean-Yves Le Drian bondit plutôt : « Disons les choses très clairement. Il y a des accords de paix. Il faut mettre en œuvre les accords de paix. Ce sont les accords de paix qui font la paix, martèle Jean-Yves Le Drian. Ils ont été validés par un certain nombre de signataires, dont des groupes armés signataires. Et puis, il y a les groupes terroristes qui n'ont pas signé les accords de paix. Les choses sont simples. »

Pas sur la même longueur d'ondes

À ses côtés, le Premier ministre malien Moctar Ouane, l'une des chevilles ouvrières de la transition politique, emmitoufflé dans un boubou traditionnel, est plus nuancé.

« Je crois également utile sur cette question de me faire l'écho des conclusions du Dialogue national inclusif qui a eu lieu chez nous et qui a très clairement indiqué la nécessité d'une offre de dialogue avec ces groupes armés, rappelle le dirigeant malien. Je pense qu'il faut voir en cela une opportunité d'engager de vastes discussions. »

Sur le sujet d'un possible dialogue ou non avec les jihadistes du nord du pays, Paris et Bamako ne sont donc pas totalement sur la même longueur d'onde.

**Source : RFI**

reviennent à la charge. Ils ont décidé d'aller à la rencontre d'opérateurs économiques, d'industriels, des commerçants, bref de tous ceux qui peuvent leur donner même un franc. C'est pourquoi, dès cette semaine, ils ont prévu une descente au Grand marché de Bamako pour faire des quêtes. « Nous voulons juste que la structure continue à faire face aux dépenses », affirme un des responsables de l'association. Qu'à cela ne tienne, l'Amaldeme dit attendre beaucoup de l'Etat quant à l'augmentation de sa subvention surtout qu'elle est depuis 1996 reconnue d'utilité publique.

**Oumou Diarra**

## Mohamed Salia Touré enfin ministre : Tout ça pour ça !



La politique est un labyrinthe dont les méandres resteront im-pénétrables aux profanes. En politique, il y a deux principales catégories d'individus qui animent la scène. Les uns y entrent avec une volonté consciente de changement et les autres n'y entrent essentiellement que pour se faire une place au soleil. Et, vu son parcours, tout porte à croire que Mohamed Salia Touré, récemment nommé ministre dans le gouvernement de la transition, appartient bel et bien à cette seconde catégorie de politiciens opportunistes.

**D**epuis sa démission surprise de la présidence du CNJ (Conseil National de la Jeunesse) en juin 2017, l'objectif caché de Mohamed Salia Touré était de se voir à la tête d'un outil exécutif au sein du Gouvernement. Après son départ du CNJ, cette attente brûlante du jeune leader n'a pas été comblée par le président IBK qui a vraisemblablement trahi ses espoirs. A la veille de l'élection présidentielle de juillet 2018, Mohamed Salia va réussir à se positionner auprès du Chef de file de l'opposition malienne, Soumaïla Cissé qui, à l'époque, était donné favori par une bonne partie de l'opinion nationale. N'ayant pu donc rien obtenir du pouvoir sortant, l'homme croyait mordicus que son heure était enfin arrivée avec la très probable présidence de Soumi en 2018. Cela s'est révélé être un gros mirage, car, Soumaïla Cissé a été copieusement battu par IBK à la présidentielle et malgré les protestations des forces de l'opposition, les choses sont restées comme tel jusqu'à la fragmentation de l'Opposition suite au limogeage de Soumeylou B. Maïga avec l'entrée de certains opposants dans le Gouvernement. De tout cela, Mohamed Salia Touré n'avait jusque-là eu aucune chance de déposer ses valises dans le Gouvernement. En revanche, il fallait désormais chercher à se repositionner en faveur de tout mouvement capable de balayer le régime au bénéfice d'un changement dont il pourrait tirer le maximum de profit.

C'est en cela que l'homme s'est précipité avec son escabeau pour occuper les premiers rangs du mouvement insurrectionnel de l'Imam Dicko, visant à chasser IBK du pouvoir. Dans ce combat, l'objectif premier de Mohamed Salia Touré a toujours été de réussir à créer le plus de proximité et de complicité entre lui et l'autorité morale du M5 en vue de bénéficier de toutes les faveurs de celui-ci en cas de renversement du régime contesté. Et, aujourd'hui, tout s'est passé comme scientifiquement calculé par Mohamed Salia Touré qui, après le départ d'IBK, a été proposé à la junte par l'Imam Mahmoud Dicko, chose à laquelle l'homme avait « maladivement » rêvé. Voici le vrai visage de tout le

## Fleuve Niger : Une dizaine de noyades, cinq cas de suicides, un décès non déterminé



**A**u cours de l'année en cours, sur le fleuve Niger notamment sur les ponts de Bamako, plusieurs cas de suicides ont été constatés. Avec la multiplication des cas de noyades et de suicides dans le fleuve Niger, nous avons approché la Brigade fluviale de Bamako, dirigée par l'Adjudant-Chef Adama Haïdara pour faire le point. Il nous a expliqué que la mission de sa Brigade consiste à sécuriser les personnes et leurs biens sur le fleuve Niger. A cet effet, elle intervient pour faire le constat en cas de noyade et de chavirement des pirogues.

En plus de cela, elle exécute une mission de police judiciaire sur le fleuve. C'est ainsi que « en 2020, nous avons constaté une dizaine de noyades qui sont la plupart des enfants partis pour se baigner dans l'eau. Et un cas de suicide commis en mai dernier sur le pont des Martyrs ». Aussi, dans le cadre de la lutte contre le banditisme le long du fleuve, les agents de la brigade ont pu mettre la main sur un bandit de grand chemin qui coupait le sommeil aux populations du Mandé (de Samalé jusqu'à Kangaba). Il s'agit de Mamadou Sonta, arrêté en mai dernier. Celui-ci et sa bande s'attaquaient aux pirogues, aux exploitants d'or sur le fleuve. « Depuis l'arrestation du chef des braqueurs et son déferrement au Tribunal de première instance de la Commune IV, il n'y a pas eu de cas de banditisme sur le fleuve », a fait savoir Adama Haïdara. Et le Commandant de la Brigade fluviale de Bamako de souligner qu'actuellement, son unité possède 5 jets-Skis, un bateau littoral 660, un Zodiac. « Au vu de la compétence territoriale de la Brigade s'étendant de Ségou jusqu'à la frontière guinéenne, il serait nécessaire que des moyens surtout en matière de carburant soient mis à notre disposition afin de mener à bien les patrouilles », a-t-il conclu.

En plus des cas de noyades et de suicide constatés par la Brigade fluviale de Bamako, nous apprenons que rien qu'au mois d'octobre de cette année, au niveau du 3ème pont dénommé « pont d'Amitié Sino-malienne », quatre cas de suicides dont une femme et ses deux enfants ont été constatés. S'y ajoute le conducteur d'un véhicule qui a percuté les garde-fous du pont pour finir sa course dans le fleuve, sans que l'on sache si sa mort était intentionnelle ou non.

Falé COULIBALY / Source : l'Indépendant

combat mené par Mohamed Salia Touré, un jeune leader nettement considéré comme un des plus grands profiteurs que la jeunesse malienne n'ait jusqu'ici connu. Un opportuniste hors pair !

Moulane DIOP / Le Point



## Office central de Lutte contre l'Enrichissement illicite (OCLEI)

### Informations sur le numéro vert 80 00 22 22 de l'OCLEI

L'OCLEI a mis en place le **Numéro vert 80 00 22 22** le 9 décembre 2019. L'appel est gratuit.

Le Numéro vert permet aux citoyens de dénoncer des faits d'enrichissement illicite dont ils ont connaissance. Il est géré par l'Unité des Plaintes et des Dénonciations. Du 9 décembre 2019 au 30 septembre 2020, il a reçu 520 appels. Sur ce total, il n'y a eu que 6 dénonciations concernant l'enrichissement illicite, soit 1%. Le présent message est diffusé pour permettre aux citoyens de mieux identifier les cas d'enrichissement illicite, les personnes et les biens pouvant être dénoncés sur le Numéro vert 80 00 22 22 de l'OCLEI.

- **Qu'est-ce que l'enrichissement illicite ?**

L'enrichissement illicite est le fait pour un agent public d'avoir des biens ou un train de vie qui dépassent ses revenus légitimes.

- **Qui est agent public ?**

Par « agent public », il faut entendre fonctionnaire civil ou militaire, élu, contractuel de l'Etat ou des communes, conseils de cercle, conseils régionaux.

- **Quelles sont les personnes qui peuvent être dénoncées à l'OCLEI ?**

Tout agent ou employé de l'Etat, des communes, conseils de cercle, conseils régionaux, des entreprises d'Etat et des établissements publics, des associations reconnues d'utilité publique, des projets et programmes de l'Etat.

Toute personne agissant au nom ou pour le compte de la puissance publique et/ou avec les moyens ou les ressources de celle-ci.

- **Quels sont les biens susceptibles d'être dénoncés ?**

Les maisons, les immeubles commerciaux, les champs, les fermes, les parcelles non bâties, les comptes bancaires, les valeurs en bourse, les actions dans les sociétés, les assurances-vie, les bijoux de valeur, les véhicules à moteur, les fonds de commerce, le cheptel.

*Pour plus d'informations, appelez le Numéro vert 80 00 22 22 ou écrivez à [info@oclei.ml](mailto:info@oclei.ml)*

**Merci pour votre soutien à la lutte contre l'enrichissement illicite.**

**Bamako, le 13 octobre 2020.**

## Farabougou : Ce long siège qui nous oblige à nous concentrer sur l'essentiel

**On nous apprend que Farabougou, localité d'environ 3900 âmes, située à un peu moins de 35 kilomètres de la garnison de Diabaly et à 15 km de Dogofry, a été libérée le jeudi 22 octobre 2020, après 17 jours de siège djihadistes. Mais, l'on est en droit de se demander si la menace a été éradiquée. Et, du coup, quand on sait que Farabougou n'est pas un cas isolé dans le Mali d'aujourd'hui, il va falloir que les autorités se concentrent sur l'essentiel pour mobiliser la population malienne à se donner la main pour le retour rapide de la quiétude dans nos contrées. A défaut, nous serons tous contraints à ne vivre qu'à Bamako.**

**L**e 6 octobre 2020, aux environs de 17 h 40 minutes, notre rédaction est informée par un message. « J'ai besoin de ton appui. Mon village, Farabougou dans la région de Ségou, cercle de Niono et dans la commune rurale de Dogofry, est sous la menace de Groupes armés terroristes », précisait le message. Avant d'ajouter : « Depuis quelques jours, les terroristes menacent Farabougou et un autre village situé à 10 km et qui s'appelle Kouroumagoumbé ». Selon, notre informateur « ils avaient projeté

d'attaquer les deux villages, il y a 1 mois ». Précis, il nous apprend que « le 19 septembre 2020, l'attaque était imminente. Nous avons remonté l'information et les groupes armés terroristes s'étaient dispersés. Ils sont partis en 2 groupes ».

Mais, entre-temps, il fait une révélation de taille. « Nous avons eu des tentatives de conciliation avec l'implication de la Mairie de Dogofry, car un grand nombre de ces gens sont du terroir ». Mais, tout porte à croire que les négociations de l'époque ont échoué. Et,

notre informateur, est convaincu que « malheureusement, ces gens ont des objectifs précis ». Selon lui, son village étant le dernier village frontalier avec la Mauritanie de ce côté-là, est très dérangeant. « Ils veulent le déplacer forcément », a-t-il déclaré.

Donc, logiquement. C'est dans un tel contexte que dans la matinée du 6 octobre 2020, comme d'habitude, des villageois de Farabougou, voulant se rendre à la foire hebdomadaire de Dogofry, ont été arrêtés par les terroristes. En plus de les empêcher d'aller au marché, ils ont pris la peine de les informer de leur volonté de préparer une attaque imminente contre leur village.

Mais, en réalité tout porte à croire que cette action des groupes armés identifiés comme des djihadistes visait à l'arrestation d'individus reconnus comme étant des chasseurs. « Ils ont d'abord fouillé les forains à la recherche des chasseurs », nous a indiqué notre informateur. Avant de préciser que « lorsqu'ils ont arrêté les villageois, les heures qui ont suivi, on s'est rendu compte que 5 personnes manquaient à l'appel dont un de mes grands frères et deux de mes neveux ».

Et, immédiatement, toutes les tentatives de les joindre sur leur téléphones sont restées sans succès. Cette situation a poussé les





chasseurs du village à se mobiliser pour aller à leur recherche. Sur insistance de notre informateur, les chasseurs ont été obligés de rebrousser chemin. « Sur le chemin de retour, ces chasseurs ont été attaqués par un groupe de terroristes. Il y a eu des échanges de tirs pendant une vingtaine de minutes et les terroristes se sont repliés », a-t-il précisé.

Et, comme une trainée de poudre, l'information a fait le tour de la contrée. « Vers 15 heures, une équipe de chasseurs a quitté Dogofiry pour Farabougou, afin d'apporter leur appui dans la recherche des portés disparus », a-t-il indiqué. Mais, malheureusement, cette équipe de chasseurs de Dogofiry va tomber dans une embuscade tendue par les groupes armés identifiés comme des terroristes. Et, heureusement, au bout d'une heure de combat, les chasseurs de Dogofiry n'ont enregistré aucune perte en vie humaine.

Mais, au même moment, les nouvelles n'étaient pas du tout bonnes du côté du village de Kouroumagoumbé. Selon notre informateur, les groupes armés identifiés comme des terroristes, y ont tué une personne et blessé une autre. « Ils ont détruit toutes les pirogues qui permettent la traversée du Fala vers Dogofiry afin d'annihiler toute possibilité d'assis-

tance », a-t-il précisé.

Mais, il faut dire qu'à cet instant, les villageois de Farabougou étaient préoccupés par le sort des 5 portés disparus depuis le matin. Surtout que des bergers ont confirmé avoir vu des éléments des groupes armés identifiés comme des terroristes avec des civils aux yeux bandés.

Le 6 octobre 2020, notre informateur était convaincu que « les groupes armés identifiés comme des terroristes se sont regroupés pour attaquer les deux villages ce soir ou demain. En tout cas il y a une forte présence de ces gens autour de Farabougou et de Kouroumagoumbé ». Déjà, ce soir-là, il avait attiré notre attention sur le fait qu'« ils avaient bouclé toutes les voies d'accès aux deux villages ». Malheureusement, le soir du 6 octobre 2020, aux environs de 18 h 24 mn, le bilan des enlèvements avait évolué. Au lieu de 5 personnes, l'on notait que ce sont 16 villageois qui manquaient à l'appel du côté de Farabougou. Et, pire, aux environs de 20 heures ce soir-là, les villageois ont été obligés de revoir ce chiffre à la hausse. « Nous venons de faire un décompte final et on parle de 21 personnes portées disparues dont 3 femmes », a précisé notre informateur.

Du 6 octobre 2020, jusqu'au 22 octobre 2020, date d'arrivée de soldats de l'armée malienne dans le village de Farabougou, chaque jour, on y recensait des informations pas du tout bonnes. Les paysans n'avaient plus la possibilité d'aller dans les champs, même pour chasser les oiseaux qui menacent les récoltes. C'est dans un tel contexte que le 9 octobre 2020, « les groupes armés identifiés comme des terroristes, vont tendre une embuscade qui a coûté la vie à 5 villageois », selon notre informateur. Il a précisé que même les blessés n'ont pas pu être secourus. « Les blessés agonisant qu'on ne parvient pas à secourir. Ils ne cessaient d'appeler à l'aide au téléphone jusqu'à hier soir où la batterie du téléphone serait partie à plat. Les terroristes empêchant toute intervention pour récupérer les corps ou porter assistance aux blessés », a-t-il rapporté.

Et, à Farabougou, de jour en jour, l'on était contraint d'assister à une véritable tragédie humaine. Le village assiégé commençait à manquer de tout. Les vivres de première nécessité étant bloqués vers le côté de Dogofiry. Le 11 octobre 2020, aux environs de 9 h 35, nous sommes saisis par notre informateur : « Des familles n'ont que le nécessaire pour aujourd'hui et demain. Si rien n'est fait par les forces armées maliennes, nous allons vivre en direct cette tragédie humaine. Il faut que tu m'aides par tes relations. Il faut mettre la lumière sur la situation pour obtenir une intervention armée afin d'ouvrir un couloir humanitaire pour le ravitaillement du village. Merci ». C'est en ce moment que de nombreux Maliens ont pris la mesure de la gravité de la possibilité d'une tragédie humaine qui allait se jouer sous leur yeux.

Même si la zone n'est pas totalement sous contrôle, le fait que l'armée malienne ait pris pied dans le village de Farabougou le 22 octobre 2020, est un fait très rassurant pour tous.

Les défis et les enjeux pour notre commune existence sont si nombreux, qu'on n'a pas droit à l'erreur. Et, nous sommes individuellement et collectivement interpellé à nous concentrer sur l'essentiel si nous voulons exister en tant que nation malienne.

**Assane Koné**  
**Arc en Ciel**

# Formation des jeunes pour le changement de comportement : La jeunesse s'attèle au volontariat

Afin de dynamiser le centre, L'UNFPA a entamé, lundi 26 octobre 2020, les travaux de la formation de 20 volontaires du Centre National de Promotion du Volontariat (CNPV). Parmi les volontaires, il s'agit de 4 prestataires de services, 8 animateurs, 4 animateurs de radio, 2 techniciens et un gestionnaire.

Initiée par le Fonds des Nations unies pour la Population (UNFPA), la présente activité, qui se déroulera du 26 octobre au 4 novembre 2020, s'inscrit dans le cadre du renforcement des capacités des jeunes volontaires afin de rendre fonctionnels les objectifs du centre. La formation de ces 20 volontaires nouvellement recrutés vont s'atteler notamment sur les techniques de commercialisation pour le changement de comportement la SRAJ, VBG, la promotion des gestions barrières du Covid-19.

A cet égard, il s'agira entre autres d'une initiative de sensibilisation, d'information, d'éducation, de communication et de promotion sur la santé sexuelle et de la reproduction des adolescents et des jeunes.

Pour le coordinateur du projet jeune, Bakary Touré, la présente formation permettra de renforcer les capacités des volontaires, la relance des activités et la redynamisation du centre. A ses dires, les volontaires seront répartis entre les différentes composantes du Centre Jeunes afin de contribuer au service du développement du pays. « Certains volontaires seront déployés à la clinique du projet tandis que d'autres s'occuperont de l'animation dans les garages, établissements scolaires et universitaires. Ils créeront de la valeur ajoutée », a édifié Abakary Touré.

Profitant de cette occasion, le Directeur du Centre National pour la Formation, Cheick Oumar Coulibaly, a attesté de l'accompagnement constant de L'UNFPA d'avoir soutenu ce

projet malgré une interruption de deux ans. Toute chose qu'il a appréciée à sa juste valeur. « Nous sommes là pour parler du volontariat. Nous pensons que les volontaires ne sont pas payés. Pour nous, la valeur intrinsèque de ces enfants n'est pas payable. Il nous faut relever les défis et nous ferons tout notre possible afin de pérenniser la confiance placée en nous par L'UNFPA », a précisé, le directeur du centre national pour la formation, Cheick Oumar Coulibaly.

Depuis quelques années, il est bon de rappeler que le Centre Jeunes ne mène quasiment plus d'activités à cause de la réduction des appuis financiers du partenaire traditionnel en l'occurrence L'UNFPA.

Par ailleurs, la représentante du Fonds des Nations unies pour la Population, Mme Ly Rokia Traoré, a indiqué que cette activité combien importante était aux arrêts depuis quelques années. Elle a invité les jeunes à se donner à fond pour leur propre formation afin de mieux servir le pays dans les jours à venir car rien ne vaut l'autoformation.

En conclusion, Mme Ly Rokia Traoré a appelé au sens de responsabilité des participants à faire preuve d'assiduité au cours des 10 jours de formation. A l'en croire, la réussite de cette activité dépendra de la volonté des jeunes qui ont bénéficié de cette formation.

■ Ibrahim Sanogo





## Mali-France : Que cache la visite de Jean Yves Le Drian dans notre pays ?

**A**rrivé dimanche dans l'après-midi, le ministre français de l'Europe et des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a passé deux jours dans notre pays. Il a eu des entretiens avec le président de la Transition, le Vice-président, le Premier ministre ainsi que son homologue du Mali. Un déplacement des plus suspects que même la signature d'une demi-dizaine de conventions avec l'Agence Française de Développement (AFD) pour un montant de plus de 92 milliards de FCFA (140 millions d'euros) ne peut voiler, ce d'autant que l'homme a aussi rencontré les groupes armés pour, dit-on, parler de l'accord d'Alger devenu une obsession pour la France Macronnienne. Au cours de son séjour, Jean-Yves Le Drian a fait le point sur les récentes avancées positives dans le processus de Transition devant aboutir à la tenue d'élections crédibles et au rétablissement de l'ordre constitutionnel. Il a aussi rappelé la disponibilité de la France à poursuivre son engagement aux côtés du Mali

dans cette phase décisive pour lancer les réformes « demandées de longue date par la population malienne ». Il s'agit notamment, selon lui, du renforcement de la gouvernance, de la lutte contre l'impunité, de la refonte du cadre électoral, tout en maintenant l'engagement face aux défis sécuritaires.

L'un des temps forts de ce déplacement aura sans doute été la signature de plusieurs conventions portant entre autres sur l'amélioration du réseau électrique national, l'accès en eau potable pour six localités, les « filets sociaux » de lutte contre la pauvreté et l'accompagnement de la Banque Nationale de Développement Agricole du Mali. La France donc à octroyer, à travers l'Agence Française de Développement, un prêt de 36,3 milliards rétrocédé à l'EDM pour le financement du projet « Boucle haute tension nord de Bamako ». Un projet qui permettra notamment à l'Énergie du Mali d'augmenter la part d'énergies renouvelables dans le mix-énergétique du pays, tout

en réduisant sa dépendance aux cours des hydrocarbures.

La SOMAPEP sera elle aussi appuyée avec un prêt de 19,8 milliards pour la réalisation d'un projet visant à améliorer les services de fourniture d'eau potable dans les villes de Koulikoro, Ségou, San, Mopti-Sévaré, Bandiagara et Ménaka. Pour l'autonomisation des femmes, la France s'engage à mettre à disposition une subvention de 6,6 milliards. L'enveloppe est précisément destinée au 2<sup>e</sup> phase du programme multi-pays d'Autonomisation des femmes et dividende démographique au Sahel (SWEDD), dont la finalité est d'accélérer la transition démographique au Mali et de réduire les inégalités de genre.

Le financement de l'AFD permettra ainsi d'atteindre 147.000 filles et adolescentes. Une autre subvention de 6,6 milliards, cette fois-ci pour le projet de filets sociaux Jigiseme jiri, va accroître de 5.000 le nombre de bénéficiaires pour le programme de transferts monétaires et renforcera les mesures d'accompagnement aux populations pauvres. Enfin, la dernière convention porte sur une ligne de crédit à la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA). Il s'agit d'un prêt de 26,4 milliards en faveur de cette banque, assorti d'une subvention de 1,5 milliard et d'une garantie de 2,3 milliards de FCFA. L'objectif est d'accompagner la transformation

de la BNDA pour conforter son positionnement et assurer la modernisation de ses processus internes et de ses outils de financement.

## Ces coulisses qui suscitent des interrogations sur les dessous de cette visite de Le Drian

La paix et la sécurité ont aussi été largement en débats au cours de cette visite de Jean Yves Le Drian. Et il y a de quoi, l'ancienne puissance coloniale ayant plus de 5.000 soldats au Sahel. Elle reste donc officiellement déterminée à poursuivre aux côtés de ses partenaires sahéliens le combat commun contre le terrorisme, mais officieusement, elle est prioritairement engagée à préserver ses propres intérêts. Aussi s'engage-t-elle à poursuivre la dynamique engagée à Pau et lors du récent Sommet de Nouakchott, appuyée par la mobilisation internationale en faveur de la région dans le cadre de la Coalition pour le Sahel.

Par ailleurs, cette visite du chef de la diplomatie française a été mise à profit pour rappeler l'attachement de la France à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation issu du processus d'Alger. Un sujet que Jean-Yves Le Drian a abordé non seulement

avec les autorités de la Transition, mais également avec les groupes signataires de l'accord. Si les choses se sont bien déroulées avec certains, tel ne fut pas le cas pour la Plateforme des Mouvements du 14 juin 2014 d'Alger, lequel, à travers un communiqué rendu public dimanche, dénonce des magouilles de M. Joël Mayer, Ambassadeur de France au Mali, qui l'avait conviée pour occasion pour des échanges avec le visiteur.

« **A cette sollicitation, la Plateforme a donné son accord et sa disponibilité pleine et entière a rencontré son Excellence Monsieur Jean Yves Le Drian, Ministre en charge des affaires étrangères de la France, illustre hôte de notre pays. Cependant, face à l'intransigeance inexplicable de l'ambassadeur de France au Mali voulant imposer à nos côtés la présence de personne n'ayant aucune qualité à représenter la Plateforme, la Plateforme n'a eu d'autres choix que de décliner cette invitation. Que l'ambassadeur de France décide par lui-même et unilatéralement le choix des personnes devant représenter la Plateforme constitue, à nos yeux, un acte d'ingérence que la Plateforme condamne et dénonce vigoureusement** », peut-on lire dans ledit

communiqué.

Et rappeler à l'ensemble des acteurs de la Médiation internationale dont fait partie la France qu'il ne saurait exister que la seule Plateforme dont les Fondateurs sont connus de tous, à savoir Maître Harouna Toureh et le Professeur Ahmed Ould Sidi Mohamed. « **La Plateforme regrette cet incident et reste disponible pour toute discussion de nature à impulser le processus de mise en œuvre de l'accord de paix au Mali. La Plateforme félicite et remercie la Médiation internationale et les partenaires du Mali pour leur précieux accompagnement pour le retour effectif de la Paix dans notre pays** », conclut le communiqué signé par M. Moulaye Abdallah Haidara, Chargé de Communication de la Plateforme.

Que cache donc cet « acte d'ingérence que la Plateforme condamne et dénonce vigoureusement » chez l'Ambassadeur de France au Mali ? Pourquoi le ministre Jean Yves Le Drian n'a pas voulu échanger avec l'ensemble des parties dans l'accord d'Alger dans un cadre unique?

■ Yama DIALLO

**SAER EMPLOI**  
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS

**GESTION DES RESSOURCES HUMAINES**

Leader des services de Gestion des Ressources Humaines et Paie en Afrique de l'Ouest

## Farabougou : Le show médiatique d'Assimi Goïta ?



**L**e Colonel Assimi Goïta, Vice-Président de la Transition malienne, a été personnellement vu, un AK44 en main, sur le site de Farabougou, village mis sous embargo pendant 17 jours par des hommes armés dits djihadistes. La presse internationale s'était fait l'écho pendant plus de deux semaines, du déchirement des populations du village assiégé

au grand dam des Maliens dont la télévision nationale s'emmurait dans un silence incompréhensible. Ce jeudi, 22 octobre 2020, un détachement des FAMA hélicoptéré est donc entré dans Farabougou au grand bonheur des populations. Outre que l'évènement a permis de soulager des populations longtemps désemparées, il a été marqué par la présence du

Vice-Président de la Transition qui conduisait personnellement le déroulement des opérations. Est-ce le signe que les anciens membres du Comité National pour le Salut du Peuple (CNSP) seront très souvent sur le terrain ou un show médiatique du Vice-Président de la Transition ?

Désormais Farabougou figurera, malheureusement, sur la liste des villages martyrisés par les terroristes qui font la loi dans une grande partie du centre du Mali. En effet, après avoir perdu six hommes exécutés par les terroristes et noté 9 disparus non encore retrouvés, Farabougou avait, pendant 17 jours, été coupé du reste du Mali, sans vivres ni médicaments. Les nouvelles du village assiégé arrivaient aux Maliens par l'intermédiaire d'une radio internationale française qui avait, presque au quotidien, informé le monde extérieur des souffrances des populations. Devant le silence des autorités de la Transition et de la presse nationale officielle, les Maliens se contentaient de bribes d'informations publiées dans les journaux de la place. La télévision privée Renouveau TV avait, elle, réussi à avoir en direct les témoignages par téléphones d'habitants de Farabougou sur le calvaire des populations.

Ainsi, nombreux sont les Maliens qui redoutaient un drame humanitaire car les populations étaient à court de nourriture et de médicaments. C'est dans ces conditions qu'on a appris le largage de vivres et de médicaments par hélicoptères de l'Armée de l'Air du



Mali. Ce fut un soulagement général même si les 250 kilos de riz venus du ciel étaient visiblement insuffisants pour une population de trois milliers d'âmes. Le soulagement venait surtout de ce que les FAMA avaient pu enfin atteindre Farabougou après plusieurs tentatives par la route rendue impraticable à cause des pluies.

Le siège de Farabougou fait ressurgir la sempiternelle question des conflits communautaires. En effet, selon des sources bien informées, le siège de Farabougou ferait suite au meurtre de deux bergers peuls par des hommes du village. Ce serait donc en représailles que des hommes armés dit djihadistes ont attaqué et assiégé Farabougou. Le retard pris par les FAMA pour investir le village serait dû à la dimension communautaire du conflit et aussi au fait que des pourparlers avaient été engagés entre les parties pour une sortie de crise en douceur. Dès lors, il apparaît que l'arrivée des militaires maliens à Farabougou, ce 22 octobre 2020, était sans danger dès l'instant où les assaillants n'avaient pas investi le village. Dans ces conditions on se demande ce que Assimi Goïta est bien allé faire à Farabougou accompagné de caméras de l'ORTM1. En tant que Vice-Président de la Transition et la deuxième personnalité du pays, le Colonel Assimi Goïta, désormais chargé des questions de sécurité, a sa place non pas au front mais bien à Bamako pour coordonner les actions militaires. D'autant plus qu'il existe un ministre de la Défense en la personne de Sadio Camara qui n'a pas effectué le voyage de Farabougou. En se portant au front, Assimi Goïta a peut-être voulu montrer qu'il est un homme de terrain et entend le rester, sans doute aussi pour devancer les éventuelles critiques qui ne manqueraient pas de fuser si les militaires restaient dans les bureaux climatisés de Bamako. Cependant Assimi Goïta doit comprendre qu'il est une personnalité importante de la Transition malienne et que son éventuelle disparition au front pourrait provoquer de graves problèmes pour le déroulement de la Transition. Le Vice-Président de la Transition est désormais une personnalité politique du Mali, il ne peut donc prendre la place des hommes qui sont sur le terrain pour la défense nationale, encore moins la place de Sadio Camara. En tout cas, en faisant de Assimi Goïta le responsable des questions sécuritaires au sein de la Transition, l'on avait ipso facto semé



les graines du conflit des compétences. Mais on n'imaginait sans doute pas que celui-ci se manifesterait sur le théâtre des opérations. En se faisant accompagner à Farabougou par les caméras de l'ORTM1 sans qu'aucun coup de feu n'ait été tiré, Assimi Goïta en fait un peu trop. Cela s'appelle un show médiatique d'autant plus que les opérations militaires se font habituellement dans le plus grand secret. Si le Vice-Président voulait être vu, il a été vu. Il devra cependant se faire à l'idée que sa place est aux côtés du Président Bah N'Daw pour le conseiller en matière de questions de défense nationale. Assimi Goïta ne pourra pas prendre la tête de toutes les actions de combats contre

les terroristes. Cela pourrait même nuire au commandement sur le terrain car les hommes chargés de conduire les opérations militaires devront s'en référer à lui, ce qui ne serait pas forcément avantageux. Si malgré tout le Colonel Assimi Goïta a désormais à cœur d'aller sur le terrain, il devra alors quitter la vice-Présidence de la Transition. L'épisode de Farabougou est sans doute un manque d'expérience à mettre au compte de l'apprentissage difficile d'être, sans préparation, au-devant de la scène politique.

■ Diala Thiény Konaté



## Gestion transitoire du Mali : Et si c'était du IBK sans IBK ?

L'horizon de la confusion et de la conspiration contre le Peuple commence à se lever progressivement au Mali. Au lendemain de sa démission forcée et théâtralisée, le 18 Août 2020, des Maliens, surtout ceux qui étaient dans les rues depuis plus deux mois, ont applaudi les forces regroupées au sein du CNSP, venu, soit disant, parachever leur action.

Tout allait comme sur des roulettes, avec l'apparition des cerveaux apparents du putsch au rassemblement du M5 RFP le 21 Août au Boulevard de l'Indépendance. Pour encore crédibiliser « l'acte imprescriptible » et vaincre l'opinion, certains responsables, politiques et militaires, se font embarquer et isoler à Kati. Puis le temps passe, mieux le doute prend des galons et les Maliens déchantent de l'attitude

des « sauveurs floués » du moment. Le MDP du Dr Oumar Mariko prend ses distances, après le choix controversé du Premier Ministre Moctar Ouane, Adama Diarra alias Ben le Cerveau avait crié à un acte de haute trahison. Puis, c'est l'autre frange du M5, EMK (Espoir Mali Kura) qui tapera du poing sur la table avec l'option de reprendre du service. Tout cela participe d'une certaine frustration sociale auprès des Maliens qui ont espéré un vrai changement.

Des acteurs de la contestation, mus par des ambitions personnelles, se sont tirés dessus pour des aspirations qui ne sont pas au rendez-vous. Pendant ce temps, les mains invisibles du CNSP jouent sur les faveurs.

Aussitôt après son retour, l'ancien Président de la République, Ibrahim Boubacar Keita,

selon nos informations, a été informé ce jeudi 22 octobre 2020, de la formation d'un cabinet qui s'occuperait de ses activités d'ancien Président.

Au cœur de ce processus, ajoutent nos sources, le CNSP, qui souhaiterait qu'IBK fournisse le nom d'une personne pour être son futur chef de cabinet et qui aura en charge la formation dudit cabinet.

Des chargés de mission, des gardes du corps et un personnel d'assistance, voilà entre autres la présentation du cabinet d'un Président fraîchement revenu de traitement. Tous les frais relatifs devraient être supportés par le budget national.

L'ex-junte souhaiterait aussi que le siège dudit cabinet soit installé dans l'ACI 2000, le grand quartier des affaires. Selon des sources sécuritaires, toutes les visites au domicile de l'ex-président et tous les déplacements de sa femme devraient se faire sur autorisation du Colonel Malick Diaw.

**Source : Figaro du Mali**

## Anniversaire du UM-RDA : Sandy Haïdara invite tous les autres partis à former un regroupement politique

La salle de conférence du Mémorial Modibo Keita a servi de cadre à la commémoration des festivités de la création de l'Um-rda, le jeudi 22 Octobre.



**P**lacée sous la présidence d'honorable Baba Haïdara, président du parti, cette cérémonie a enregistré la présence des militants et militantes de la formation poli-

tique fondée par feu Modibo Keita. Après avoir souhaité la bienvenue aux journalistes et aux militants, le président du parti a fait l'histoire de son parti, avant de livrer une déclara-

tion.

L'Um-rda prendra part à toutes les échéances électorales du Mali. Pour l'heure, il appelle tous les Maliens à soutenir la transition en cours dans le pays. Le président du parti, Baba Haïdara, a lancé un appel vibrant à toutes les sensibilités à regagner les rangs de l'Um-rda afin de réaliser la vision de feu Modibo Keita. "Venez qu'ensemble nous fassions le Mali de nos rêves, le Mali fondé sur l'esprit patriotique des fondateurs, le Mali libéré par le sacrifice et le courage, le Mali des hommes intègres, travailleurs et soucieux de la dignité de leur nation, le Mali fier et décomplexé où il fera bon vivre" a affirmé le président du parti, Baba Haïdara.

L'Um-rda se dit prêt à prendre part à la formation du Conseil national de transition (CNT) car le parti estime que la transition est une période où chaque formation politique travaille pour se positionner d'autant plus que toutes les cartes sont rabattues.

Selon toujours le président Baba Haïdara, il faut au Mali son statut d'antan. A savoir un retour vers les valeurs fondamentales, tout cela dans un élan de sursaut nationaliste.

La célébration de l'anniversaire de la naissance de US-RDA est une occasion pour le parti de tendre la main à toutes les sensibilités fidèles aux idéaux des pères fondateurs du Mali. Cela va au-delà de la contingence politique de la lutte de positionnement pour engager une réflexion sincère et profonde en faveur du Mali. "Cette date historique doit rappeler aux Maliens et Maliennes l'effort déployé par les héros de la lutte de l'indépendance", a affirmé Sandy Haïdara.

Dans cette lignée des pères fondateurs, acteurs, courageux et méritants de notre liberté et de notre dignité retrouvée face à la colonisation, les Maliens doivent être porteurs des valeurs multiples sur lesquelles le Mali indépendant a été fondé et qui a aujourd'hui besoin retrouver son honneur.

Les journalistes ont posé des questions de compréhension, qui ont été bien répondues par le président Sandy Haïdara.

Des témoignages de certains militants ont marqué cette conférence qui a été une occasion pour la nouvelle génération de savoir tout sur le passé du parti.

**Seydou Diamouténé**  
22 Septembre

## Manque d'anticipation sur les problèmes sociaux : Bah N'Daw sur les traces d'IBK ?



**A**u rythme où va la série de revendications sociales dans notre pays, sans que les autorités en place puissent donner des réponses adéquates à ces revendications, résumant les préoccupations essentielles des travailleurs maliens, on serait tenté de se demander si Bah N'Daw et son équipe de la transition ne seraient pas en train de prendre le même chemin que l'ancien président IBK et son défunt régime ? Il serait illusoire de penser qu'on pourrait donner une suite favorable à toutes ces revendications sociales dans le contexte qui est le nôtre, mais le plus souvent, les protagonistes en face ne cherchent qu'un minimum de respect à leur égard : prendre langue avec eux et expliquer les choses comme il se doit !

Et bien, voilà c'est ce peu de chose qui manque malheureusement à nos autorités qui ne nourrissent que mépris et dédain pour la plupart à

l'égard des responsables syndicaux. La preuve, les administrateurs civils viennent de décider d'enclencher une grève illimitée après celle de 15 jours en cours, et ce sur l'ensemble du territoire national. Les opportunités n'ont cependant pas manqué pour prendre langue avec ceux-ci et anticiper sur les choses aux fins de les amener à mettre un peu d'eau dans leur vin. Ils ont d'abord programmé une marche de protestation le 15 octobre dernier avant d'annoncer leur intention d'aller en grève.

Il s'agit du Syndicat Autonome des Administrateurs Civils (SYNAC), du Syndicat Libre des Travailleurs du Ministère de l'Administration Territoriale (SYLTMAT), du Syndicat des Travailleurs des Collectivités Territoriales (SYNTRACT) et du Comité Syndical des Agences de Développement régional (CS-ADR). Si le Premier ministre Moctar Ouane a rencontré les responsables syndicaux, il a cependant été incapable

de les convaincre de surseoir à la grève. Pour rappel, les syndicats de l'Administration Territoriale exigent le paiement de certaines primes et la sécurisation des préfets (mettre à la disposition de chaque préfet un agent de sécurité).

Deux administrateurs civils sont toujours entre les mains des djihadistes qui réclament 20 millions de FCFA pour leur libération. Il s'agit de Ali Cissé, Sous-préfet de Farako, et Drissa Sanogo, Préfet de Gourma-Rharous. Aussi attendent-ils qu'une solution concrète soit vite trouvée pour la libération de leurs collègues privés de libertés depuis près de 6 mois. Sans quoi ils entendent boycotter les élections à venir. « Nous exigeons la libération des représentants de l'Etat pris en otage, nous déplorons l'inertie et le silence coupables des pouvoirs publics face aux enlèvements et assassinats des représentants de l'Etat », sont

entre autres messages fort véhiculés depuis la marche du 15 octobre.

Dans une déclaration conjointe des syndicats de la plateforme d'action commune relative à la demande de libération des otages civils et militaires, notamment des représentants de l'Etat et des travailleurs des collectivités territoriales, les syndicalistes ont mis l'accent sur la Constitution du 25 février 1992 qui stipule que : « **La personne humaine est sacrée et inviolable...Tout individu a droit à la vie, à la liberté, à la sécurité et à l'intégrité de sa personne...Tous les Maliens naissent et demeurent libres et égaux en droits et en devoirs** ». Par conséquent, ont-ils fait savoir, les gouvernants ont pour mission première, dans tous les pays du monde, de défendre les intérêts nationaux et de veiller au bien-être de leurs concitoyens, d'assurer la sécurité et la protection des représentants de l'Etat ainsi que de tous les agents publics dans l'exercice de leurs fonctions.

Ils regrettent ainsi la non-reconnaissance des énormes sacrifices consentis quotidiennement par les administrateurs civils, les représentants de l'Etat et les travailleurs du Ministère de l'Administration Territoriale pour l'édifica-

tion d'un Etat crédible au service de la Nation. En effet, selon eux, il y a une méconnaissance par les gouvernants successifs jusqu'à ce jour du rôle déterminant des administrateurs civils, des représentants de l'Etat et des travailleurs du Ministère de l'Administration Territoriale dans l'affirmation de la présence de l'Etat, la consolidation de l'unité nationale et la stabilité sur toute l'étendue du territoire national, notamment par la défense de l'intérêt général. Aussi marquent-ils « **leur totale incompréhension devant l'indifférence, le mépris et l'absence d'empathie des autorités maliennes face aux désespoirs des otages, les souffrances de leurs familles et l'angoisse de leurs collègues ; dénoncent, avec colère et frustration, la libération de plus de 200 terroristes aux mains maculées de sang malien au profit principalement d'otages occidentaux et dérisoirement d'un seul compatriote ; expriment leur déception, leur humiliation et leur indignation face à cette priorisation des otages occidentaux au détriment des otages maliens, civils et militaires ; protestent vivement contre l'ingratitude de Mme Sophie Pétronin, ex-otage fran-**

**çaise, à l'égard d'un Etat qui a abandonné pour elle ses propres ressortissants ; se dressent contre ses insultes à la mémoire des millions de victimes de la barbarie sanglante d'hommes sans foi ni loi, qualifiés si affectueusement par elle de combattants contre l'injustice de l'Etat malien qui ne tient pas parole** ».

Mépris et manque d'anticipation des autorités maliennes qui justifient également la grève du comité du Syndicat National de la Santé, de l'Action Sociale et de la Promotion de la Famille (SNS-AS-PF) du CHU-Gabriel Touré, a entamé une grève de 72 heures pour l'obtention de meilleures conditions de travail, la dotation du Centre Hospitalier-Universitaire Gabriel Touré d'appareils adéquats et le rehaussement de niveau du plateau technique. D'autres mouvements sociaux sont annoncés.

De tout ce qu'il précède, il va de soi que le front social ne sera pas un long fleuve tranquille pour la transition tant que ceux qui l'incarnent aujourd'hui n'adoptent une nouvelle posture alliant respect, considération et négociation avec les partenaires sociaux.

■ Yama DIALLO



# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**

# Le monde de la culture en deuil : Décès de l'artiste peintre franco-iranien Abbas Moayeri



L'artiste peintre et sculpteur iranien Abbas Moayeri, ici en 2019, est décédé le 24 octobre 2020 à Paris, à l'âge de 81 ans. © DK/ RFI

Reconnu comme l'un des plus grands maîtres de la miniature persane, l'artiste peintre et sculpteur franco-iranien Abbas Moayeri est décédé samedi 24 octobre à Paris, à l'âge de 81 ans.

Les miniatures ressemblent parfois aux étoiles. Elles éclairent nos nuits et nos ombres esquissant un horizon pour rêver. D'une apparence minuscule, elles déploient leur lumière dans des univers innombrables et souvent inconnus. Et quand on perçoit leur message, ce n'est pas sûr que l'étoile existe encore. C'est alors à nous de faire vivre son espoir et de perpétuer son imaginaire.

## Un artiste qui voulait apporter la paix dans le monde

C'est lors d'une rencontre pour aborder Norouz, le Nouvel An persan, qu'il nous a accueilli dans son atelier lumineux situé dans une cour du XIXe arrondissement. Au milieu des châssis et des toiles, on découvre alors un homme cha-

leureux, discret, passionné, dont les œuvres semblent refléter son âme et sa conviction que les artistes devraient apporter la paix dans le monde. Une de ses miniatures, composée de l'or et de l'aquarelle noir sur un papier un peu parcheminé, était intitulée Coexistence pacifique : « Chacune des personnes que vous voyez dans cette miniature fait ce qu'elle veut

faire, sans embêter l'autre. Le derviche fait sa prière, l'amoureux fait l'amour, le poète lit son poème, et les animaux aussi vivent en paix...» Né en 1939, à Racht, en Iran, Abbas Moayeri fut élève de célèbres maîtres de la miniature et de la peinture persanes comme Esmail Ash-tiani, Mohammad Ali Zavier ou Hossein Beh-zâd, dont il sera à la fin des années 1960 le



« Coexistence » (détail), miniature persane d'Abbas Moayeri. Siegfried Forster / RFI

successeur au prestigieux poste de professeur à l'École des beaux-arts de Téhéran. Curieux de découvrir le monde, il s'installe finalement à la fin des années 1970 à Paris, heureux de se retrouver dans une ville-monde : « J'ai appris bien plus sur l'art de la miniature persane en France qu'en Iran. Pour cela, j'ai renoncé à mon métier de professeur aux Beaux-arts de Téhéran et j'ai commencé ma vie parisienne ».

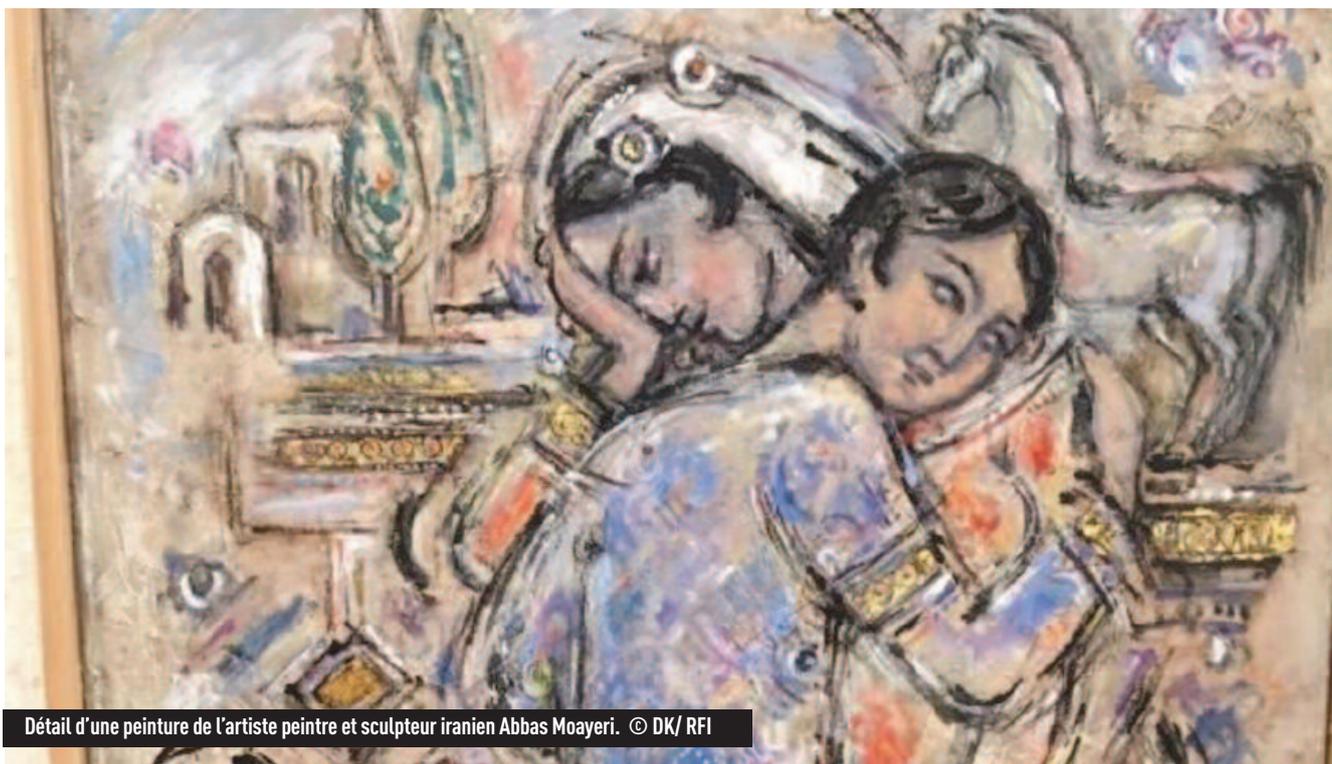
## Un ambassadeur de l'art de la miniature persane

Il adorait se balader dans les ruines de la cité mythique Persépolis pour enrichir les traits dans son carnet de dessin et faire habiter ses œuvres par un esprit millénaire. À Paris, il restait viscéralement attaché à sa culture persane, l'un des berceaux de la civilisation mondiale. Au-delà de ses propres œuvres et nombreuses récompenses (la Médaille d'argent de la société académique arts-sciences-lettres de l'Académie française en 1985, la Médaille d'or du mérite et dévouement français en France en 2000, le diplôme d'honneur

de l'Encyclopédie Iranica en 2009), il n'a cessé de faire rayonner et partager l'art de la miniature persane au travers des cours et des ateliers.

Avec sa disparition, on imagine bien Abbas Moayeri se transformer lui-même en personnage de ses propres miniatures : une âme flottante n'ayant plus les pieds sur terre pour s'envoler vers son paradis.

Source : RFI



Détail d'une peinture de l'artiste peintre et sculpteur iranien Abbas Moayeri. © DK/ RFI



## Crise post-électorale : Cellou pose des conditions pour rencontrer la mission internationale

Une mission conjointe CEDEAO, Union africaine (UA) et Nations Unies est arrivée en Guinée en vue de rencontrer les différentes parties prenantes à la crise guinéenne. Ces émissaires devraient rencontrer Cellou Dalein Diallo, président de l'Union des forces démocratiques de Guinée (UFDG) ce lundi. Mais ce dernier, depuis huit jours maintenant, est confiné chez lui à son domicile à Dixinn.

Le leader de l'UFDG a fait savoir à cette mission conjointe que s'il doit la rencontrer ce n'est pas à son domicile privé, mais à son bureau. Un bureau qui est inaccessible depuis que l'Agence nationale pour l'alternance et la démocratie (ANAD) a publié les résultats de la présidentielle du 18 octobre, donnant Cellou Dalein vainqueur dès le premier tour avec 53% des suffrages.

Alors si donc Cellou Dalein va rencontrer les

émissaires de la communauté internationale, il y a plusieurs préalables à faire notamment la levée du blocus à son domicile à Dixinn et à son quartier général à la CBG, sis à la Manière où devrait avoir lieu la rencontre.

« Et si tout cela est fait, Cellou Dalein sera prêt à les rencontrer et leur dire ses quatre vérités, les rappeler que depuis 10 ans il est en train de subir des violences de ce pouvoir », a indiqué Alpha Boubacar Bah, le conseiller de Cellou Dalein chargé des relations extérieures avant de faire savoir qu'une délégation du Conseil national des organisations de la société civile guinéenne (CNOSCG) s'était tendue chez le président de l'UFDG pour lancer des messages de paix, mais ce dernier leur aurait dit d'aller dire ça à ceux qui sont en train de terroriser les populations en haute banlieue.

Source : Guinée News



## Caricature du Prophète : Un membre de la famille de l'émir du Qatar menace Emmanuel Macron

**Abdullah ben Nasser al-Thani, président du club de foot de Malaga, a réagi aux récentes prises de position d'Emmanuel Macron sur les caricatures de Mahomet. Les propos du chef de l'État à ce sujet ont entraîné un boycott des produits français au Moyen-Orient.**

Les propos d'Emmanuel Macron, qui avait promis de ne pas «renoncer aux caricatures», ont entraîné sur Twitter une réaction virulente d'Abdullah ben Nasser al-Thani, président du club de football de Malaga et membre de la famille de l'émir du Qatar.

Dans une série de messages sur les réseaux sociaux, ce dernier a en effet accusé le Président français d'encourager la diffusion de ces caricatures, demandant qu'il présente des excuses officielles à l'endroit des pays musulmans.

«S'il n'y a pas d'excuses officielles envers tous

les pays musulmans à la suite de ce discours de racisme et d'incitation à la haine concernant les actes offensants envers le Messager d'Allah, alors tu devras en supporter les conséquences», a écrit l'homme d'affaires qatari sur Twitter.

Le président du club de Malaga a également pointé du doigt la relation entre Emmanuel et Brigitte Macron, le traitant d'«élève impur» et partageant une ancienne photo du chef d'État avec celle qui était alors son enseignante de français.

Macron et les caricatures

Ces réactions ont fait suite à plusieurs messages postés par Emmanuel Macron sur le même réseau social. Le chef de l'État y appelait notamment à défendre le «débat raisonnable» contre les discours de haine, et à lutter contre «les tyrannies et les fanatismes».

Auparavant, le Président de la République avait assuré que la France ne «renoncerait pas aux caricatures, aux dessins», lors de la cérémonie d'hommages à Samuel Paty.

«Nous continuerons, professeur. Nous défendrons la liberté que vous enseigniez si bien et nous porterons la laïcité, nous ne renoncerons pas aux caricatures, aux dessins, même si d'autres reculent», avait-il alors déclaré à cette occasion.

Dans le sillage de ces prises de position, les appels au boycott de produits français se sont multipliés au Moyen-Orient. Au Qatar, les chaînes de distribution Al-Meera et Souq al-Baladi ont annoncé retirer les produits français de leurs rayons jusqu'à nouvel ordre. Au Koweït, 430 agences de voyages ont en outre suspendu les réservations de vols vers la France.

Source : Sputnik





## Match amical : Mali-Mauritanie, les Aiglonnets puissance six

Leur premier test grandeur nature, les Cadets maliens ont fait parler la poudre 6-0 devant leurs homologues mauritaniens. Auteur d'un triplé, Yirigué Fougognon Sekongo a été le grand artisan du feu d'artifice des Aiglonnets

La sélection nationale cadette a disputé sa première rencontre amicale internationale, samedi contre la Mauritanie. Pour ce premier test, les protégés du sélectionneur Demba Mamadou Traoré ont frappé fort, s'imposant 6-0, face aux Mourabitounes cadets. Auteur d'un triplé, l'attaquant Yirigué Fougognon Sekongo (71<sup>e</sup>, 82<sup>e</sup> et 89<sup>e</sup> min) a été le grand artisan du feu d'artifice des Aiglonnets.

Yacouba Mahamane Maïga a débloqué le tableau d'affichage pour les siens dès le premier quart d'heure (13<sup>e</sup> min), avant de passer le relais à Bandiougou Diallo pour le break (18<sup>e</sup> min). La note aurait pu être salée pour les visiteurs, si Bandiougou Diallo n'avait pas manqué de concentration devant le gardien Mossa Diop, à trois minutes de la pause (42<sup>e</sup> min).

Mais ce ne sera que partie remise pour les Aiglonnets, car au retour des vestiaires, l'avant-centre Yirigué Fougognon Sekongo porte le score à 3-0 (71<sup>e</sup> min), avant de marquer deux nouveaux buts aux 82<sup>e</sup> et 89<sup>e</sup> minutes. Auparavant (78<sup>e</sup> min), Ismaël Diabaté y était également allé de son but. Score final : 6-0 pour les protégés du sélectionneur national, Demba Traoré qui, au-delà du score, ont laissé de bonnes impressions pour leur premier grand test.

«Je suis content de la prestation des enfants, non seulement ils ont marqué 6 buts, mais ils ont également mis la manière. Il y a eu beaucoup de choses positives dans ce match», a salué le technicien malien après la rencontre. Et de poursuivre : «C'était un match important, on voulait se frotter à une sélection nationale avant le début du tournoi qualificatif en Sierra Leone. On a assisté à une belle rencontre, les deux sélections ont produit du jeu, le plus important était de faire une revue de troupe et jauger l'état physique des joueurs avant le

tournoi de qualification».

De son côté, le sélectionneur mauritanien Oumar N'Diaye dira que la rencontre a été tout bénéfique pour ses joueurs qui, soulignera-t-il, «avaient besoin de se tester en affrontant une autre sélection». «Malgré la défaite, il y a eu des choses positives qui méritent d'être soulignées. Pour le match retour (une deuxième rencontre entre les deux sélections est prévue jeudi au stade Mamadou Konaté, ndlr), on va leur demander de pousser encore plus pour obtenir un résultat positif.

Ce match amical a permis de voir notre équipe à l'œuvre contre une grande équipe malienne», a annoncé Oumar N'Diaye, avant de conclure : «On connaît désormais nos forces et nos faiblesses. On va demander aux enfants de produire du jeu, on a perdu beaucoup de ballons, ce n'est pas bon.

L'équipe a péché dans la transmission du ballon, il y a des choses à corriger». Les cadets maliens et mauritaniens préparent le tournoi qualificatif de la zone A de l'Union des fédérations ouest-africaines (UFOA) pour la CAN U17, Maroc 2021. La compétition aura lieu du 11 au 20 décembre en Sierra Leone.

**Djènèba BAGAYOKO**  
Source : L'ESSOR



## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Uranus a quitté votre signe et vous donne envie de changer de cap. La pression retombe et vous avez envie d'avoir un poste qui vous apporte plus d'épanouissement. D'anciennes déceptions vous ont laissé un goût amer qui vous a servi de leçon à tirer.

Une prudence est conseillée dans le budget, car vous avez la main généreuse quand il faut sortir. Vous sortez facilement de l'argent pour faire plaisir à vos amis. Il est conseillé d'être plutôt égoïste pour garder une bonne trésorerie avant la fin du mois.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

On peut dire que vous avez du flair, vous avez le don de repérer les bonnes opportunités lorsqu'elles se présentent. Aucun obstacle ne se dresse devant votre ambition, personne ne vous refuse rien. Vous obtenez tout d'un claquement de doigts.

Si vos finances font grise mine, ralentissez les dépenses. Vous avez les yeux plus gros que le ventre, il est temps de vous assagir un peu de ce côté-là. Attendez une meilleure période pour vous acheter le dernier téléphone à la mode.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

La prudence est recommandée, car Jupiter en Sagittaire vous rend très ambivalent. Pourtant, vous pourriez postuler pour un poste qui ne correspond pas à vos ambitions. Essayez de réfléchir et d'écouter les avis de collègues qui cherchent à vous épauler.

L'argent tend à sortir plus qu'il n'entre sur votre compte. Vous pouvez aussi être tenté par de multiples dépenses. Le montant à l'arrivée pourrait vous apporter des désagréments sur le budget. Pour gérer le mois entier, alors prenez les bonnes résolutions.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

N'allez pas chercher midi à quatorze heures ! Sous l'effet de Mercure/Pluton dissonant, vous risquez de vous perdre en questionnements inutiles, voire paralysants. Aller au fond des choses est certes louable, mais ne creusez pas trop, vous allez passer au travers !

Vous aurez envie de gâter tout le monde, mais ce ne sera pas une bonne idée ! L'argent rentre sur vos comptes, au lieu de dilapider pour vous faire aimer, pensez plutôt à vous constituer une épargne qui vous serait utile dans quelque temps.



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Les relations de travail sont tendues, car vous ne laissez rien passer. Votre intransigeance se fait sentir et des crispations sont possibles avec des collègues ayant un caractère bien trempé. Vous réalisez ne plus pouvoir travailler avec certains collègues.

Les dépenses peuvent se faire sous des coups de coeur et des frais obligatoires. L'imprévu reste responsable de vos dépenses. Des réparations urgentes peuvent déclencher des frais dont vous auriez aimé vous passer. Penser à l'argent peut vous rendre nerveux.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Vous faites preuve d'un sens de l'organisation aiguisé. Vos supérieurs ont beaucoup d'attente à votre égard, vous le ressentez, vous paniquez. Comme souvent, vous ne vous sentez pas à la hauteur. Jupiter vous secoue, ressaisissez-vous rapidement.

En bonne Vierge matérialiste, vous comptez votre argent, le plus souvent vos comptes sont équilibrés. Aujourd'hui, une dépense imprévue vous oblige à refaire vos calculs. Ne stressez pas, tout va bien. Il faut juste réajuster la balance.



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Pour travailler dans de meilleures conditions, il manque des étapes ou des informations. Vous n'avancez pas dans votre travail et avez l'impression de vous disperser. Une nouvelle organisation est nécessaire, mais en ce moment tout ne va pas dans le sens voulu.

Il faut faire preuve d'une patience d'ange. Vous avez une autonomie financière, mais l'argent destiné aux loisirs peut être insuffisant. Il est possible que vous sacrifiiez des sorties pour régler des factures. La raison prend le pas sur les élans.



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Mercury représente un soutien solide pour communiquer. Cependant, son opposition à Pluton risque de vous rendre un peu trop frontal... Essayez de maîtriser vos réactions, ne gâchez pas le beau potentiel que vous offre Neptune. Soyez plus créatif !

Jupiter se montre très généreux envers vous ! Vous ne manquerez pas d'argent. Cependant, son carré à Neptune pourrait vous inciter à dépenser plus qu'il ne le faudrait. Faites-vous un petit plaisir afin de ne pas vous sentir frustré et restez raisonnable pour le reste.



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Dans votre carrière, un virage est en cours et vous pouvez décider de reprendre des études ou de vous lancer dans une activité toute nouvelle. Les activités liées à la clientèle ou commerciales sont très favorisées en raison de votre personnalité rassurante.

Vous avez envie de voyager et l'idée de vous offrir des billets, peut faire partie de vos idées entêtantes. Du côté de la gestion du budget, de la négligence peut arriver ou une attitude détachée, ce qui entraîne des surprises sur le solde de votre compte.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Neptune remarque qu'aujourd'hui au bureau vous manquez cruellement de patience. Ce comportement vous apporte des déconvenues, vos collègues s'agacent, vos supérieurs vous rappellent à l'ordre. Rectifiez le tir pour éviter de vous attirer leurs foudres.

Vos comptes doivent être votre priorité, sauf que vous avez d'autres chats à fouetter aujourd'hui. Cependant vous gardez une surveillance sur vos finances, vous n'aimeriez pas avoir de mauvaises surprises par la suite. Vous faites preuve de sérieux.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Vous bénéficiez d'appuis venant de relations nouvelles et êtes apprécié par la hiérarchie. L'évolution professionnelle passe par des prises de pouvoir. Une réunion peut se présenter et vous donner l'opportunité de vous exprimer sur des sujets intéressants.

Votre relation à l'argent crée des dépenses importantes. Des coups de coeur et des loisirs ne permettent pas de réaliser des économies. Il est conseillé de faire attention, car vous pourriez vivre au-dessus de vos moyens. Des petites concessions sont à faire.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Avec Mars dans le secteur, vous ferez preuve d'efficacité et n'attendrez pas pour prendre des initiatives. Il se pourrait que l'on vous demande de remplacer une personne en congés sur un poste dont vous ne connaissez rien ! Pas d'inquiétude, vous vous en sortirez très bien.

Le carré Jupiter/Neptune risque de placer vos finances en mauvaise posture. Ne vous laissez pas influencer par les publicités, les démarcheurs ou les relations qui vous proposeront de bons plans qui n'en seront pas. Gardez-vous de toute opération financière.

# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous